

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.20
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent de 1er et 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

Un Livre de M. de Lanessant.

M. de Lanessant, homme d'état français, ancien ministre de la marine, vient de faire paraître un livre sous le titre: "Les enseignements de la guerre russo-japonaise."

Ce livre présente, dit le "Temp" de Paris, le plus grand intérêt parce qu'il éclaire certains points douteux des opérations navales de la guerre qui vient de se terminer en Extrême Orient, et parce qu'il en tire des conclusions justement applicables au programme de constructions neuves soumis aux Chambres.

M. de Lanessant, dans une sorte de préambule, fait l'histoire des constructions navales françaises pendant ces vingt-cinq dernières années et montre que certaines théories qui ont pris naissance avec Gabriel Charner ont porté obstacle à la constitution rationnelle et scientifique de notre flotte de guerre. L'idée de spécialisation à outrance du navire, non suivant le rôle auquel il était destiné, mais d'après l'arme qu'il portait, a fait développer considérablement le torpilleur aux dépens du navire de combat.

L'opposition aux grands déplacements a fait mettre en chantier des cuirassés de dimensions insuffisantes, tandis que les marines étrangères en construisaient de plus puissants: les effets de cette opposition ont été tels que pour les cuirassés du programme de 1900, le ministre de la marine prenait une décision du conseil supérieur de 1889 "qui, si elle eût été fidèlement exécutée, aurait doté la France d'une flotte très supérieure à celle qu'avait alors l'Angleterre". Le conseil réclamait, en effet, la construction immédiate de vaisseaux de ligne cuirassés d'un déplacement de 14.000 tonnes, déplacement qui ne fut réalisé que pour les mises en chantier de 1901.

La crainte du "mastodonte", qui n'était certainement pas le commencement de la sagesse, fit presque suspendre la construction de cuirassés en France et adopter celle de navires plus rapides, mais dont la vitesse était obtenue aux dépens de la protection de l'artillerie, c'est-à-dire de la puissance militaire. On construisit sous l'influence de ces théories les croiseurs protégés, qui sont aujourd'hui condamnés par la marine entière; on fit des croiseurs cuirassés insuffisamment armés et insuffisamment protégés, et il y eut des tentatives pour créer un type de bâtiment dans lequel se fonderaient le vaisseau de ligne cuirassé et le croiseur cuirassé, et dont un projet fut établi en 1898 par la section technique. Ce "cuirassé croiseur" de 13.700 tonnes de déplacement et de 21 nœuds de vitesse devait être armé de 4 pièces de 240 millimètres et de 16 pièces de 104 millimètres et protégé par une cuirasse épaisse de 15 à 17 centimètres.

N'ayant pas plus de protection que les croiseurs cuirassés, dit M. de Lanessant, ce navire était condamné à ne jamais accepter le combat avec aucun cuirassé d'escadre digne de ce nom, et ne pouvait par conséquent jouer aucun rôle que celui des croiseurs cuirassés, avec cette infériorité, par rapport à ceux de son tonnage, qu'il aurait eu moins de vitesse qu'eux.

En résumé les questions posées au moment où débutait la guerre russo-japonaise étaient celles-ci: Le navire le plus puissamment armé et protégé vaut-il mieux que le navire plus rapide, mais moins armé et moins protégé? Doit-on préférer la tactique offensive à la tactique défensive, ou réciproquement, et doit-on adapter plus spécialement la flotte à l'une de ces deux tactiques?

Ce sont questions que M. de Lanessant étudie dans son livre, à la lumière des enseignements de la guerre russo-japonaise. On se souvient des débuts de la guerre: une nuit, par surprise, trois navires russes étaient torpillés devant Port-Arthur. C'étaient les torpilleurs qui avaient l'honneur d'avoir ouvert le feu. Le microbe avait remporté le premier succès. N'était-ce pas le triomphe du torpilleur? C'est du moins ce que certains s'empresèrent de proclamer; mais

359 francs, tandis que nous avons dépensé en bateaux défensifs, gardes-côtes, canonnières, croiseurs protégés et navires torpilleurs, une somme de 514.746,835 francs, presque autant que pour les navires offensifs, et "dès l'ouverture d'une guerre, la majeure partie des bateaux défensifs devrait être soigneusement remise au fond des ports".

L'opinion publique, conclut M. de Lanessant, est revenue des illusions que les partisans de la petite marine et de la marine purement défensive avaient répandues; il n'y a plus un seul homme raisonnable à qui l'on puisse faire croire qu'il est possible de créer une marine puissante sans argent, et le pays tout entier est résolu à faire les sacrifices qu'exige la protection de ses colonies, de ses côtes, de son territoire. Enfin, instruits par les enseignements de la guerre russo-japonaise, le gouvernement et les Chambres ont conscience des lourdes responsabilités qu'ils assument s'ils persécutaient dans les errements de la marine purement défensive. L'expérience et la raison sont aujourd'hui d'accord pour témoigner que le seul moyen de bien défendre son pays est de lui constituer des forces suffisantes pour qu'il puisse prendre l'offensive contre ceux qui s'avanceraient de menacer son repos, son indépendance ou son honneur. L'illusion de la marine défensive s'effondre sous la leçon des défaites russes, en même temps que celle de la marine aux petits bateaux.

DEPECHEES Télégraphiques

Grande Excitation.

St-Petersbourg, 9 novembre, 4:30 heures p. m.—Une grande excitation règne ici par suite des nouvelles alarmantes qui arrivent de Cronstadt. D'après les rapports une mutinerie de marins a eu lieu dans la nuit; et a été suivie d'une bataille en règle avec les troupes, durant laquelle on a fait usage de mitrailleuses.

Les ouvriers se sont rangés du côté des marins et il y a eu des centaines de tués et de blessés. La torche a été appliquée ensuite et la ville est maintenant en feu.

On rapporte que l'on voit la lueur du feu des fenêtres du palais de l'empereur à Pétrohof. Les habitants de Cronstadt sont en panique. Les bateaux allant à St-Petersbourg ont été arrêtés et les communications téléphoniques et télégraphiques ont été coupées.

Vaite princière.

Bombay, Inde, 9 novembre.—Le prince et la princesse de Galles sont arrivés ici aujourd'hui à bord du cuirassé anglais Renown. Ils ont été accueillis par des salves des forts et des navires de guerre, et la foule immense qui bordait le rivage leur a fait une réception des plus enthousiastes. La ville est pleine de visiteurs de toutes les parties de l'Inde. Les habitants des villes sont parés de leurs plus beaux atours.

Expédition heureuse.

New York, 9 novembre.—Mme Léonidas Hubbard, Jr., qui explore le Labrador, et dont on était inquiet, a annoncé aujourd'hui qu'elle avait terminé son expédition avec succès.

Manifestations anti-Israëlites

Odesa, 9 novembre.—Des récits authentiques reçus ici de divers points de la Bessarabie font voir que les manifestations anti Israélites ont suivi le même cours qu'à Odesa, variant seulement par le nombre des victimes. Les troubles à Kishineff ont été précédés de discours incendiaires. Les gendarmes et fonctionnaires de ville près de la maison du gouverneur assuraient que les juifs avaient essayé de tuer l'évêque local et de piller le trésor. La populace ainsi encouragée a commencé son œuvre sanglante. Elle portait des icones et des portraits de l'empereur. Les troupes ont réprimé toutes tentatives de défense personnelle. Quatre-vingt-dix pour cent des tués et blessés ont été victimes des baïonnettes et des balles de fusil.

Le pillage a été accompagné d'atrocités semblables à celles qui ont eu lieu à Odesa et ont continué pendant deux jours. Elles ont pris fin aussitôt que le gouverneur a reçu un ordre de Saint-Petersbourg. Soixante-dix israélites ont été tués et 125 ont été blessés. L'ordre est maintenant rétabli. Des soldats furieux, à Ismail, en Bessarabie, ont brûlé vifs onze juifs qui s'étaient cachés dans une meule de foin.

Soulèvement de la garnison de Cronstadt.

Cronstadt, Russie, 9 novembre.—La garnison s'est révoltée et a pillé la ville. Des coups de feu sont échangés dans les rues. Les habitants sont pris de panique et s'enfuient en grand nombre hors de la ville.

—Londres, 9 novembre.—Une agence télégraphique vient de recevoir une dépêche de St-Petersbourg annonçant que les marins de l'escadre russe, mouillée dans la rade de Cronstadt se sont mutinés la nuit dernière et se sont joints à la garnison après avoir emprisonné leurs officiers.

De furieux combats ont été livrés dans les rues de la ville pendant lesquels plusieurs maisons ont été incendiées. St-Petersbourg, 9 novembre.—On rapporte qu'une émeute a éclaté la nuit dernière à Cronstadt et que la troupe a fait feu avec des mitrailleuses sur le peuple. La ville est en flammes. Les communications téléphoniques avec St-Petersbourg sont interrompues. L'ambassade britannique à St-Petersbourg a requis le général Treppoff de protéger les sujets anglais résidant à Cronstadt.

St-Petersbourg, 9 novembre.—Le bruit court qu'un détachement de Uhlands envoyé de St-Petersbourg à Cronstadt s'est joint aux mutins.

Le chargé d'affaires américain, M. Spencer Eddy a télégraphié au gouverneur de Cronstadt le priant de veiller à la protection des citoyens américains. Les derniers rapports parvenus de Cronstadt ce soir annoncent que le Club de la Marine a été détruit et que les mutins, auxquels se sont joints de nombreux grévistes, terrorisent la population. Les vapeurs qui quittent Cronstadt sont pleins de réfugiés. Le clergé a organisé des processions dans l'espoir de prévenir le pillage et l'incendie.

St-Petersbourg, 9 novembre, 7 heures du soir.—La révolte est complète à Cronstadt. La plupart des soldats de la garnison se sont joints aux marins et des scènes horribles se sont déroulées dans la ville. Les quelques soldats et marins qui n'ont pas joint les rebelles ont combattu toute la journée contre les mutins et les grévistes enrôlés sous l'étendard de la révolte. Le rapport annonçant que les soldats s'étaient servis de mitrailleuses est confirmé.

Révolte de la garnison de Rio de Janeiro.

Londres, 9 novembre.—La Banque Rothschild a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de Rio de Janeiro: "La garnison du fort Santa Cruz s'est mutinée. "Jusqu'à présent la révolte n'a aucun caractère politique. "Le gouvernement brésilien a pris des mesures énergiques et la population est calme. Le change est à 16 1/2. "Lord Rothschild interviewé par un correspondant de journal a déclaré qu'il n'y avait pas eu de désordres à Rio de Janeiro.

—New York, 9 novembre.—On mande de Buenos Ayres au "Herald": "Une révolution vient d'éclater à Rio de Janeiro contre le gouvernement brésilien. La garnison de la ville s'est révoltée et les équipages de l'escadre, mouillée en ce moment dans le port, n'ont pas tardé à suivre son exemple et menacent maintenant de bombarder la ville. Plusieurs centaines de personnes ont été tuées dans les rues. Une dépêche annonce que les désordres ont commencé par la mutinerie de la garnison du fort Santa Cruz, à la suite des mauvais traitements infligés par les officiers à un sergent d'artillerie. Le colonel Pedro Ino a été arrêté et le major Freire et un enseigne ont été tués.

Des troupes ont été envoyées pour combattre les mutins. A la légation brésilienne de Buenos Ayres on n'a encore reçu aucune nouvelle de l'émeute, mais les résidents brésiliens déclarent qu'ils ne sont nullement surpris du mouvement qui doit avoir été suscité par les chefs révolutionnaires qui ont été récemment amnistiés. Le principal leader de la révolte est M. Lauro Sodre. Rio de Janeiro, 9 novembre.—La garnison du fort Santa-Cruz, situé à l'entrée de la baie, s'est mutinée. On croit que la révolte sera promptement apaisée. La ville est parfaitement calme. Il n'y a pas apparence de soulèvement populaire. Rio de Janeiro, 9 novembre.—Les mutins de la forteresse de Santa Cruz se sont rendus ce matin aux autorités. Les rebelles avant leur reddition ont tué et mutilé un lieutenant. L'ordre a été rétabli.

A St-Domingue.

Washington, 9 novembre.—Le département de la marine a été avisé par cablogramme que le croiseur "Denver" avait quitté Guantanamo hier pour San Pedro Maroons, Saint-Domingue. Le "Denver" doit arriver dans ce dernier port aujourd'hui.

Le département a aussi été avisé que le contre-amiral Bradford était parti hier à bord du croiseur "Olympia" pour la ville de St-Domingue. La canonnière Eagle qui était partie de Newport News pour Monte Christi a été temporairement assignée à la division du contre-amiral Bradford dans les eaux dominicaines.

Accord parfait.

Berlin, 9 novembre.—Toutes les puissances ont consenti à retirer leurs troupes de la province de Pe Ohi Li, Chine.

Bien que les Etats-Unis n'aient pas de troupes à l'endroit, le gouvernement américain a notifié les puissances par courtoisie qu'il approuvait la décision à laquelle on était arrivé. Washington, 9 novembre.—Le gouvernement a été informé aujourd'hui que le litige qui s'était élevé à propos de la question de frontière entre la Guinée française et la Guinée portugaise sur la côte occidentale d'Afrique a été définitivement réglé.

La Convention de Chattanooga.

Chattanooga, Tenn., 9 novembre.—Trois cent-députés étaient rassemblés ce matin dans le vaste auditorium de Chattanooga lorsque le gouverneur John T. Cox a appelé à l'ordre la Conférence des Etats du Sud pour le règlement des questions de quarantaine et d'émigration. A la séance d'ouverture de la convention se trouvaient les gouverneurs: Cox, du Tennessee; Blanchard, de la Louisiane; Vardaman, du Mississippi; Glenn, de la Caroline du Nord; Heyward, de la Caroline du Sud et A. J. Montague, de la Virginie. Les gouverneurs Boward, de la Floride; Terrell, de la Georgie et Dawson, de la Virginie Occidentale n'arriveront que dans la soirée. La Louisiane est la mieux représentée. Cet Etat a envoyé 60 députés à la Convention. Vient ensuite l'Alabama avec 25 députés, le Mississippi, 20 et la Georgie, 25.

Les sénateurs J. B. Frazier, du Tennessee, et Stephen Mallory, de la Floride, 18 congressistes des divers Etats du Sud, le chirurgien général Wyman, du service des hôpitaux de la marine et d'autres autorités médicales étaient présents. La magnifique salle dans laquelle se sont réunis les députés était magnifiquement décorée. En appelant l'assemblée à l'ordre le gouverneur Cox a expliqué que le but de la convention était de prévenir l'immigration dans le Sud des indigents et des criminels d'Europe, qui maintenant envahissent les Etats de l'Ouest et du Nord-Ouest, et d'établir les bases d'une législation uniforme pour les Etats du Sud afin qu'en temps d'épidémie un citoyen voyageant dans ces Etats sache quelles sont les conditions qu'il aura à remplir.

Le Rév. Luther Freeman, pasteur de la première église méthodiste, a prononcé une prière puis le sénateur James B. Frazier a souhaité la bienvenue aux députés, au nom du Tennessee. Le maire de Chattanooga, M. William L. Frierson, et M. Lapsley G. Walker, directeur du "Chattanooga Times", ont aussi prononcé des discours. Le sénateur Frazier a vivement recommandé le contrôle fédéral des quarantaines maritimes. Le gouverneur Vardaman a répondu le premier au discours de bienvenue, ses paroles ont été applaudies. M. Charles H. Lane, président de l'Association Commerciale de l'Alabama a parlé sur la question d'immigration.

Les atrocités de Lien Chow.

Hong Kong, 9 novembre.—Le Dr Machie, le missionnaire américain qui a échappé au massacre de Lien Chow, confirme le soulèvement de ces jours derniers et donne des détails horribles sur les atrocités commises par la population chinoise sur les femmes américaines. Lorsque les désordres ont commencé la populace a saisi Mlle Chestnut et Mme Machie et les a exposées publiquement devant le temple chinois. Aug. Machie l'enfant du docteur a été lancé vivant dans la rivière.

Les émeutiers après avoir frappé Mlle Chestnut l'ont jetée à l'eau. Pendant que les deux malheureuses victimes se débattaient cherchant à regagner la rive, trois chinois armés de tridents les re-poussaient au large. Les corps de Mlle Chestnut et du jeune Machie ont été percés de part en part.

Un typhon.

Guam, 9 novembre.—Un violent typhon, accompagné d'une pluie diluvienne s'est abattue ici hier. Les dégâts ont été considérables. Les villes de Agaña et Piti ont été inondées. Pas de pertes de vies.

L'escadre anglaise à New York.

New York, 9 novembre.—L'escadre anglaise, composée de six croiseurs-cuirassés, sous le commandement du contre-amiral prince Louis de Battenberg, a jeté l'ancre aujourd'hui dans la rivière du Nord. Le "Drake", navire-amiral du prince Louis, est mouillé à quelques centaines de yards du "Maine", cuirassé américain battant le pavillon de l'amiral Evans. Les escadres combinées forment une ligne qui s'étend de la 42ème rue à la 135ème. En dépit de l'heure matinale à laquelle est arrivée l'escadre anglaise une foule considérable s'était assemblée dans Riverside Park. Les douze navires de guerre composant l'escadre du Nord Atlantique, la fleur de la marine américaine, étaient alignés et ont tiré les salves d'usage en l'honneur des visiteurs. Les navires étaient entièrement pavillés. Le port de New York a rarement assisté à un pareil déploiement de forces navales. Le premier salut de 13 coups de canon a été tiré par le "Drake" en l'honneur de l'amiral Evans, au moment où celui-ci accostait le navire amiral anglais, pour faire une visite spéciale au prince Louis de Battenberg et le féliciter à l'occasion du 64ème anniversaire de naissance du roi d'Angleterre. L'amiral Evans était accompagné par les contre-amiraux Brownson et Davis. Une toute considérable s'était assemblée sur les quais quand, vers midi, les 21 coups de canon, salut national, furent tirés en l'honneur de l'anniversaire de naissance du roi Edouard.

L'après-midi plusieurs visiteurs se sont rendus à bord des navires, l'amiral Evans ayant ordonné que les plus grandes facilités fussent accordées au public qui désirerait visiter les navires. Dans la matinée le prince Louis a fait une visite au maire de New York et au contre-amiral Coghlan, commandant de l'arsenal. Ces visites lui seront rendues dans l'après-midi et ce soir il assistera à un dîner offert aux officiers de l'escadre par l'Association des Sociétés anglaises.

Achèteront un **PIANOS**

\$259 BON PIANO NEUF

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEY & SONS

LA GRANDE MAISON DE Paiements Mensuels

Emplacements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.